



Hommage à Samuel PATY **du 19 octobre 2020**

Allocution de M. Claude CERPEDES, Maire

Merci d'être là ce soir devant la mairie symbole de la République pour rendre hommage à Samuel PATY, professeur d'histoire sauvagement assassiné par un terroriste fanatique religieux.

Vendredi l'innommable a encore eu lieu et je ne nommerai pas celui ou ceux qui ont décidé de s'exclure de la communauté humaine.

Nous sommes orphelins et mutilés dans nos corps, dans nos cœurs, dans nos esprits.

Ils ont cru, en tuant un enseignant, tuer l'école et, à travers elle, fusiller la République, assassiner la démocratie.

Ils s'en sont pris à ce qu'ils redoutent le plus, la pensée, l'intelligence, l'impertinence parfois, l'esprit critique, la joie de rire même de choses graves.

La vérité c'est qu'ils agissent ainsi parce qu'ils ont peur.

La peur est dans leur camp, la violence est l'arme des lâches, des poltrons, des faibles.

Ce n'est pas à nous d'avoir peur.

Pensons, cultivons, développons ce qu'ils craignent le plus, la liberté de penser, de parler, d'écrire, de critiquer ou de caricaturer, de croire ou de ne pas croire, d'aimer, tout simplement de vivre ensemble malgré ou plutôt grâce à nos différences.

Ce sont nos armes.

Ainsi ne nous abaissons pas à leurs méthodes.

Répondre à la barbarie par la barbarie leur serait une nouvelle victoire, nous abaisserait à l'inhumanité et à la bestialité qui sont les leur.

Ils souhaitent que nous arrivions à des amalgames simplistes pour nous attirer dans la spirale mortifère de la haine, des divisions et des discordes civiles.

Refusons cette voie-là.

Défendre les libertés fondamentales, défendre l'école publique et laïque doit être un réflexe, une seconde nature.

Chaque année des dizaines de journalistes, d'enseignants, de penseurs sont emprisonnés, torturés, assassinés, parce qu'ils sont le ferment de l'éveil au monde, le levain de l'intelligence critique.

De même si l'intelligence, la culture, l'esprit critique sont le meilleur rempart contre l'intolérable, veillons à ce que l'école de la République fournisse ces outils-là à tous les enfants de la République, quels qu'ils soient et d'où qu'ils viennent.

Il nous revient de défendre, de vivifier ce principe fondamental, ce droit universel de tout enfant à l'éducation, à l'école.

C'est une liberté essentielle.

De ce crime de vendredi nous devons ressortir plus forts.

Nous allons continuer à étudier, à penser, à parler, à écrire, à critiquer, à caricaturer, à croire ou ne pas croire, à aimer, à chanter parce que nous sommes l'humanité, parce que ça leur fait peur, parce que nous n'avons pas peur d'eux.

C'est notre force.

C'est leur faiblesse.

Ils ne passeront pas.
No pasaran.